

Le déluge

Genèse 6 à 9



Mosaïque de la basilique San Marco à Venise

Le Seigneur dit à Noé accompagné de ses fils :
« Je vais établir mon alliance avec vous,
avec votre descendance après vous
et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous »

Genèse 9, 8-10a

Le déluge avec l'arche de Noé, voilà **une histoire connue**, une histoire dont certains ont voulu démontrer la véracité en recherchant des débris de l'arche en Babylonie.

Certes, **elle fait écho à des catastrophes naturelles qui ont jalonné l'histoire de l'humanité ; mais elle les utilise pour parler des rapports que Dieu noue avec les hommes**. D'ailleurs elle s'inspire de textes non bibliques rédigés bien avant elle en Babylonie et qui avaient été diffusées dans tout le Moyen-Orient ancien, notamment dans l'épopée de Gilgamesh (cf. **D6/3a**).

Le récit biblique du déluge est complexe et soulèvera probablement de nombreuses questions :

- **Tout d'abord, en lisant le texte**, proposé en **D6/2a et 2b**, **on peut être gêné par les nombreuses répétitions ou contradictions**. Deux récits antérieurs ont été fusionnés par les rédacteurs qui ont donné leur forme actuelle aux onze premiers chapitres de la Genèse.

Essayons de dépasser cette difficulté et de percevoir les messages que nous livre ce texte. La fiche **D6/3b** nous aidera à mieux comprendre les intentions de chaque rédacteur.

En le prenant également au plus près du texte (D6/4), nous pourrions plus facilement repérer sa structure et ses différentes séquences.

Quant à la fiche **D6/5**, elle nous donnera quelques repères quant aux symboles utilisés.

- Ce texte nous renvoie aussi à la violence de Dieu. **Comment comprendre que Dieu puisse prendre l'initiative d'anéantir sa création ?** Ce Dieu est-il acceptable pour nous ?

Le texte biblique essaie de répondre à ces questions en dépassant les images de Dieu qui étaient les plus répandues à l'époque.

La **fiche D6/6** comporte des pistes pour aborder ce thème de Dieu et la violence : Dieu face à la violence des hommes, Dieu qui répond à la violence des hommes par la violence avant de se raviser.

Le déluge est une dé-création. **Après le déluge, une nouvelle création commence**. Le monde n'est plus « très bon », mais il est stable et donc vivable. L'homme reste pécheur et pourtant Dieu lui déclare son alliance et sa protection. **Voir la fiche D6/5** « Re-création et alliance ».

N'oublions pas d'actualiser. Comment ce texte nous parle-t-il aujourd'hui ?

Les textes retenus dans **la fiche D6/7** nous invitent à nous poser les questions suivantes : Face à notre monde actuel quelle serait la réaction de Dieu ? Comment nous-mêmes réagissons-nous face aux catastrophes de notre temps ? Quels sont les justes d'aujourd'hui ?

6 ¹ Alors que les hommes avaient commencé à se multiplier sur la surface du sol et que des filles leur étaient nées, ² les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix. ³ Le SEIGNEUR dit : « Mon Esprit ne dirigera pas toujours l'homme, étant donné ses erreurs : il n'est que chair et ses jours seront de cent vingt ans. »

⁴ En ces jours, les géants étaient sur la terre et ils y étaient encore lorsque les fils de Dieu vinrent trouver des filles d'homme et eurent d'elles des enfants. Ce sont les héros d'autrefois, ces hommes de renom.

⁵ Le SEIGNEUR vit que la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre : à longueur de journée, son cœur n'était porté qu'à concevoir le mal, ⁶ et le SEIGNEUR se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Il s'en affligea ⁷ et dit : « J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé, homme, bestiaux, petites bêtes et même les oiseaux du ciel, car je me repens de les avoir faits. » ⁸ Mais Noé trouva grâce aux yeux du SEIGNEUR.

⁹ Voici la famille de Noé : Noé, homme juste, fut intègre au milieu des générations de son temps. Il suivit les voies de Dieu, ¹⁰ il engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. ¹¹ La terre s'était corrompue devant Dieu et s'était remplie de violence.

¹² Dieu regarda la terre et la vit corrompue, car toute chair avait perverti sa conduite sur la terre.

**Quel est le maître-mot du projet divin ?
Quel est la cause de ce projet ?
Qu'est-ce qui va empêcher ce projet de se réaliser ?**

¹³ Dieu dit à Noé : « Pour moi la fin de toute chair est arrivée !

Car à cause des hommes la terre est remplie de violence, et je vais les détruire avec la terre. »

¹⁴ « Fais-toi une arche de bois résineux. Tu feras l'arche avec des cases. Tu l'enduiras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur. ¹⁵ Cette arche, tu la feras longue de trois cents coudées, large de cinquante et haute de trente. ¹⁶ Tu feras à l'arche un toit à pignon que tu fixeras à une coudée au-dessus d'elle. Tu mettras l'entrée de l'arche sur le côté, puis tu lui feras un étage inférieur, un second et un troisième.

¹⁷ « Moi, je vais faire venir le Déluge — c'est-à-dire les eaux — sur la terre, pour détruire sous les cieux toute créature animée de vie ; tout ce qui est sur terre expirera.

¹⁸ J'établirai mon alliance avec toi.

« Entre dans l'arche, toi, et avec toi, tes fils, ta femme, et les femmes de tes fils. ¹⁹ De tout être vivant, de toute chair, tu introduiras un couple dans l'arche pour les faire survivre avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle ! ²⁰ De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de petites bêtes du sol, un couple de chaque espèce viendra à toi pour survivre. ²¹ Et toi, prends de tout ce qui se mange et fais-en pour toi une réserve ; ce sera ta nourriture et la leur. »

²² C'est ce que fit Noé ; il fit exactement ce que Dieu lui avait prescrit.

7 ¹ Le SEIGNEUR dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car tu es le seul juste que je vois en cette génération. ² Tu prendras sept couples de tout animal pur, un mâle et sa femelle — et d'un animal impur un couple, un mâle et sa femelle — ³ ainsi que des oiseaux du ciel, sept couples, mâle et femelle, pour en perpétuer la race sur toute la surface de la terre. ⁴ Car dans sept jours, je vais faire pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits »

⁵ Noé se conforma à tout ce que le SEIGNEUR lui avait prescrit.

**Dans ces deux discours, qu'est-ce qui prend le dessus par rapport au 1^{er} projet ?
Qu'est-ce qui est dit à Noé et de Noé ?**

⁶ Noé était âgé de six cents ans quand eut lieu le Déluge — c'est-à-dire les eaux — sur la terre.

⁷ A cause des eaux du Déluge, Noé entra dans l'arche et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. ⁸ Des animaux purs et des animaux impurs, des oiseaux et de tout ce qui remue sur le sol, ⁹ couple par couple, mâle et femelle vinrent à Noé dans l'arche comme Dieu l'avait prescrit à Noé. ¹⁰ Sept jours passèrent et les eaux du Déluge submergèrent la terre.

¹¹ En l'an six cent de la vie de Noé, au deuxième mois, au dix-septième jour du mois, ce jour-là tous les réservoirs du grand Abîme furent rompus et les ouvertures du ciel furent béantes.

¹² La pluie se déversa sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

¹³ En ce même jour, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japhet, et avec eux, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils ¹⁴ ainsi que toutes les espèces de bêtes, toutes les espèces de bestiaux, toutes les espèces de petites bêtes qui remuent sur la terre, toutes les espèces d'oiseaux, tout volatile, toute bête ailée. ¹⁵ Ils vinrent à Noé dans l'arche, couple par couple, de toute créature animée de vie. ¹⁶ C'étaient un mâle et une femelle de toute chair qui entraient. Ils entrèrent comme Dieu l'avait prescrit à Noé.

Le SEIGNEUR ferma la porte sur lui.

¹⁷ Le Déluge eut lieu sur la terre pendant quarante jours.

Les eaux grossirent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre. ¹⁸ Les eaux furent en crue, formèrent une masse énorme sur la terre, et l'arche dériva à la surface des eaux. ¹⁹ La crue des eaux devint de plus en plus forte sur la terre et, sous toute l'étendue des cieux, toutes les montagnes les plus élevées furent recouvertes ²⁰ par une hauteur de quinze coudées. Avec la crue des eaux qui recouvrirent les montagnes, ²¹ expira toute chair qui remuait sur la terre, oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, toutes les bestioles qui grouillaient sur la terre, et tout homme.

²² Tous ceux qui respiraient l'air par une haleine de vie, tous ceux qui vivaient sur la terre ferme moururent. ²³ Ainsi

le SEIGNEUR effaça tous les êtres de la surface du sol, hommes, bestiaux, petites bêtes, et même les oiseaux du ciel. Ils furent effacés, il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

²⁴ La crue des eaux dura cent cinquante jours sur la terre.

8 ¹ Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; il fit alors passer un souffle sur la terre et les eaux se calmèrent.

² Les réservoirs de l'Abîme se fermèrent ainsi que les ouvertures du ciel.

La pluie fut retenue au ciel ³ et les eaux se retirèrent de la terre par un flux et un reflux.

Au bout de cent cinquante jours les eaux diminuèrent ⁴ et au septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche reposa sur le mont Ararat. ⁵ Les eaux continuèrent à diminuer jusqu'au dixième mois ; le dixième mois, au premier jour, les cimes des montagnes apparurent.

⁶ Or au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite. ⁷ Il lâcha le corbeau qui s'envola, allant et revenant, jusqu'à ce que les eaux découvrent la terre ferme. ⁸ Puis il lâcha la colombe pour voir si les eaux avaient baissé sur la surface du sol. ⁹ Mais la colombe ne trouva pas où poser la patte ; elle revint à lui vers l'arche car les eaux couvraient toute la surface de la terre. Il tendit la main et la prit pour la faire rentrer dans l'arche. ¹⁰ Il attendit encore sept autres jours et lâcha à nouveau la colombe hors de l'arche. ¹¹ Sur le soir elle revint à lui, et voilà qu'elle avait au bec un frais rameau d'olivier ! Noé sut ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre. ¹² Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe qui ne revint plus vers lui.

¹³ Or, en l'an six cent un, au premier jour du premier mois, les eaux découvrirent la terre ferme.

Noé retira le toit de l'arche et vit alors que la surface du sol était ferme.

¹⁴ Au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche. ¹⁵ Dieu dit à Noé : ¹⁶ « Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi.

¹⁷ Toutes les bêtes qui sont avec toi, de tout ce qui est chair en fait d'oiseaux, bestiaux, toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre, fais-les sortir avec toi et qu'ils grouillent sur la terre, qu'ils soient féconds et prolifiques sur la terre. » ¹⁸ Noé sortit, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils ; ¹⁹ toutes les bêtes, toutes les petites bêtes, tous les oiseaux et tout ce qui remue sur la terre sortirent de l'arche par familles.

²⁰ Noé éleva un autel pour le SEIGNEUR. Il prit de tout bétail pur, de tout oiseau pur et il offrit des holocaustes sur l'autel.

**Qui fait quoi dans cette séquence ?
Comment sont décrits les effets de la crue
des eaux ?**

²¹ Le SEIGNEUR respira le parfum apaisant et se dit en lui-même : « Je ne maudirai plus jamais le sol à cause de l'homme. Certes, le cœur de l'homme est porté au mal dès sa jeunesse, mais plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait.

²² « Tant que la terre durera,
semences et moissons,
froid et chaleur,
été et hiver,
jour et nuit
jamais ne cesseront. »

9 ¹ Dieu bénit Noé et ses fils, il leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre. ² Vous serez craints et redoutés de toutes les bêtes de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Tout ce qui remue sur le sol et tous les poissons de la mer sont livrés entre vos mains.

³ Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture comme déjà l'herbe mûrissante, je vous donne tout.

⁴ Toutefois vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang. ⁵ Et de même, de votre sang, qui est votre propre vie, je demanderai compte à toute bête et j'en demanderai compte à l'homme : à chacun je demanderai compte de la vie de son frère.

⁶ « Qui verse le sang de l'homme, par l'homme verra son sang versé ; car à l'image de Dieu, Dieu a fait l'homme.

⁷ « Quant à vous, soyez féconds et prolifiques, pullulez sur la terre, et multipliez-vous sur elle. »

⁸ Dieu dit à Noé accompagné de ses fils :

⁹ « Je vais établir mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous ¹⁰ et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec vous, même les bêtes sauvages. ¹¹ J'établirai mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge, il n'y aura plus de Déluge pour ravager la terre. »

¹² Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi, vous et tout être vivant avec vous, pour toutes les générations futures.

¹³ « J'ai mis mon arc dans la nuée pour qu'il devienne un signe d'alliance entre moi et la terre. ¹⁴ Quand je ferai apparaître des nuages sur la terre et qu'on verra l'arc dans la nuée, ¹⁵ je me souviendrai de mon alliance entre moi, vous et tout être vivant quel qu'il soit ; les eaux ne deviendront plus jamais un Déluge qui détruirait toute chair.

¹⁶ L'arc sera dans la nuée et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant, toute chair qui est sur la terre. »

¹⁷ Dieu dit à Noé : « C'est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

**Qu'est-ce qui fait changer le projet divin ?
Qu'est-ce que cela veut dire ?**

Quel est le contenu du monologue divin ?

**Quel est le contenu de la bénédiction ?
A quel texte cela fait-il penser ?
Qu'est-ce qui change du côté de Dieu ?**

Comment actualiser ce texte ?

Le récit biblique du déluge appartient au patrimoine culturel et religieux de l'Antiquité. A travers l'étude des religions et des traditions populaires, un constat s'impose : le thème du déluge est commun à de nombreuses civilisations de par le monde. Il fait partie du patrimoine religieux universel.

Les mythes diluviens de l'Ancien Orient, probablement tissés sur les réalités printanières du Tigre et de l'Euphrate, racontent comment le monde a été détruit et l'humanité anéantie, à l'exception d'un couple ou de quelques survivants.

Épopée de Gilgamesh, le texte le plus ancien, début du 2^{ème} millénaire av. J.-C.

Homme de Shuruppak, fils d'Ubar-Tutu, change de demeure, construis un vaisseau, [...] laisse ce que tu possèdes et sauve ta vie !

Fais monter la semence de toute vie dans un bateau, un bateau que toi tu auras construit. Que ses dimensions soient bien établies : que sa largeur réponde à sa longueur ; comme l'abîme est recouvert, recouvre-le d'un toit [...] Six jours et six nuits, le vent souffle et l'ouragan du déluge s'abat sur le pays. Au début du septième jour, l'ouragan du déluge cesse l'assaut.

Atrahasis ou Supersage, mythe sumérien du 18^{ème} siècle avant J.-C.

A- Les hommes créés par ENKI et NINTU pouvaient vivre 25.000 ans. 250.000 ans plus tard, huit rois des hommes s'étaient succédés. Les hommes étaient prospères, ils avaient étendu leur territoire, ils s'étaient multipliés. Mais le bruit de leurs activités, de leur agitation, de leurs guerres, de leurs fêtes, en un mot leur tapage finit par atteindre... même les cieux.

Lors du Conseil des Grands Dieux ENLIL dit : « La rumeur des humains est devenue trop forte. A cause de leur tapage continu je n'arrive plus à dormir. Nous leur avons déjà envoyé maladies, fièvres, épidémies et pestilences pour les décimer, mais très vite ils se sont à nouveau multipliés. Nous leur avons envoyé sécheresse, famines et autres fléaux sans plus de résultat. A chaque fois d'ailleurs, ENKI le prince les a aidés à s'en sortir. Maintenant il faut en finir une fois pour toutes et envoyer sur les hommes le Déluge afin qu'il n'en reste pas un. » ENKI pris la parole : « J'ai créé l'homme dans l'intérêt des dieux, ne me demandez pas d'approuver un tel cataclysme. Comment pourrais-je porter la main sur mes créatures ! »

B- Les dieux ayant malgré tout pris la décision finale, ENKI en songe, prévint ATRAHASIS, le Supersage, un homme de bien qui avait toujours mérité sa confiance. « ATRAHASIS, jette à bas ta maison, détourne-toi de tes biens pour te sauver la vie. Construis un grand bateau selon l'épure que j'ai tracée sur le sol. Cette embarcation aura forme équilatérale de 60 mètres de côté. Le bateau sera entièrement clos et toituré solidement. Que son calfatage soit épais et résistant. Tu appelleras ton vaisseau Sauve-Vie. Après y avoir chargé ton froment, tes biens, tes richesses, embarques-y ta femme, ta famille, ta parenté et tes ouvriers ainsi que des animaux sauvages, grands et petits, et des oiseaux du ciel. » Supersage n'avait que 7 jours pour construire Sauve-Vie. [...]

C- Les siens et les animaux venaient juste d'embarquer quand un vent furieux rompit les amarres et libéra le bateau. Alors le soubassement de la terre se décolla. Les étoiles elles-mêmes furent déplacées. De profondes ténèbres cachèrent le soleil. Le fracas du Déluge épouvanta les dieux eux-mêmes, pourtant tous réfugiés en la demeure céleste d'ANOU. ENKI blême de colère vit ses enfants emportés par les eaux. NINTU la déesse mère éclata en sanglots : « Comment ai-je pu dans l'assemblée des dieux laisser prendre cette décision finale ? C'est ENLIL qui par un discours habile, a rendu vaines mes paroles. »

D- Au bout de 7 jours, le vent se calma, le bateau cessa d'être ballotté. Supersage lâcha une colombe, elle revint, ne sachant où se poser. Il lâcha une hirondelle qui revint également. Enfin il lâcha un corbeau qui ne revint pas. Alors Supersage lâcha tous les oiseaux.

E- Lorsque les eaux se furent retirées du haut de la montagne, Supersage débarqua et prépara un banquet à la gloire d'ENKI, le dieu ingénieux qui l'avait sauvé. L'odeur de la bonne chère attira également les grands dieux, qui, en l'absence des hommes, n'avaient ni bu ni mangé pendant tout ce temps. On peut supposer qu'ils n'en avaient pas vraiment besoin pour vivre, mais que ça leur manquait quand même. ENLIL voyant alors le bateau, entre en colère : « Nous les grands dieux nous avons prêté serment, d'où vient alors qu'un homme ait échappé à la destruction ? ». ENKI : « Oui, j'ai fait cela contre votre volonté à tous, j'ai sauvé ATRAHASIS. Calme-toi ENLIL, si tu as pu manger et te régaler, c'est bien grâce à cet homme. Grâce à lui la race humaine peut être sauvée. » NINTU la déesse mère prit alors la parole : « ENLIL tes solutions sont trop définitives. Trouvons un moyen terme. Afin que la descendance de Supersage ne perturbe plus les dieux, ENKI l'ingénieux doit bien avoir une solution. »

ENKI : « O ! Divine Matrice, nous avons donné aux hommes presque l'immortalité, c'était inconsidéré. Toi MAMMI, qui arrête les destins, impose donc aux hommes la mort pour qu'un équilibre s'installe. Afin que chez eux, outre les femmes fécondes, il y ait maintenant les infécondes, afin que chez eux sévisse la Démone Eteigneuse pour ravir les bébés aux genoux de leurs mères. » ENLIL approuva : « C'est entendu. Ce fut une erreur de vouloir les exterminer. Mais que les hommes ne vivent pas au delà de 120 années, afin qu'ils ne puissent jamais percer à jour nos connaissances. Ainsi, ils ne seront plus une menace pour nous ! Veillons à ce que les hommes ne s'installent jamais dans l'allégresse. Surveillons de près leur prolifération, leur prospérité et leur joie de vivre. Et pour cela, QUE CHEZ LES HOMMES UN TEMPS DE MALHEUR SUCCEDE TOUJOURS A UNE ÈRE DE BIEN-ÊTRE. »

Extrait du Mythe de l'Atrahasis
(Trad. J. Bottero et S.N. Kramer)
Lorsque les Dieux faisaient l'homme.

« Ces mythes primitifs impliquent plus ou moins clairement la re-création d'un univers nouveau, expriment la même idée archaïque et extrêmement répandue, de la dégradation progressive du cosmos, nécessitant sa destruction et sa re-création périodique ».

Mircea Eliade

Le récit biblique (Gn 6) est constitué de deux textes imbriqués.

Le Pentateuque, dans sa forme actuelle, serait l'œuvre de deux grandes écoles : l'école sacerdotale (P) et l'école Deutéronomique (non P).

L'histoire du Déluge est le seul récit biblique où les deux traditions parallèles se trouvent imbriquées sans souci de cohérence chronologique.

Par exemple, selon la version « non P », la construction de l'arche dure 7 jours, la pluie quarante jours et quarante nuits, l'assèchement 21 jours, soit 61 jours. Pour le récit « P » le déluge dure 150 jours... etc...

L'éditeur final, appelé « Rp » n'a pu sacrifier aucune des traditions en raison sans doute de leur enracinement dans leurs milieux respectifs de transmission : le milieu sacerdotal pour « P » et le milieu profane, sapientiel et folklorique pour « non P ».

Pour l'écrivain « non P », le déluge est une erreur, l'erreur de croire qu'il aurait pu changer l'humanité. Or le cœur de l'*adam* ne change pas fondamentalement. Tel est le constat des sages dont s'inspire l'auteur, tel est le constat de YHWH lui-même. Le châtement a donc été inefficace. Après le déluge, comme avant, le monde et les saisons continueront de tourner, les humains de se tromper de route, et YHWH de leur conserver sa bienveillance.

Pour « P » au contraire, le Déluge est une ligne de partage des eaux. D'aucuns y voient même une rupture décisive, presque un acte de « dé-création », un effacement du passé à partir duquel **un nouveau monde sera re-créé.**

Pour le compositeur final « Rp » d'origine sacerdotale, le Déluge est fondateur, il inaugure une ère nouvelle.

Cf. Cahier Evangile n°161, Genèse 1-11, sept 2012

Le récit biblique diffère des mythes orientaux.

Les premiers chapitres de la Genèse, tout comme *Atrahasis*, évoquent l'origine des maux ou du mal dans le monde, mais les expliquent de façon différente.

Les écrivains bibliques, qui disposaient des versions mésopotamiennes, ont censuré tous les éléments trop vulgaires ou tout ce qui pourrait donner une vision dégradante de Dieu.

Le polythéisme disparaît ; c'est le péché croissant de l'humanité qui entraîne le risque de destruction généralisée et la piété de Noé qui explique sa mise à part.

D'après - *La Bible et sa culture*,
A. March

Les croyants qui écrivent Gn 6...

ont probablement eu recours à un récit étiologique connu. Mais dans quel contexte et pourquoi l'ont-ils écrit ? A qui le récit s'adresse-t-il ?

Pour J.L. Ska, le récit du Déluge, comme celui de la Création, doit être situé dans son cadre historique, celui de **l'Exil à Babylone** (587-538). De nombreux exégètes sont en effet convaincus que le texte est tardif. Israël est entré en contact avec les récits mésopotamiens du Déluge pendant l'Exil, il se les est appropriés et les a adaptés à ses besoins [...].

Le récit biblique cherche à répondre à une question fondamentale à cette époque :

"Qui empêchera qu'une catastrophe cosmique puisse faire disparaître le monde ? ", mais aussi : "Vivrons-nous encore une catastrophe semblable à la destruction de Jérusalem, au sac du Temple et à la fin de la monarchie ?"

A ces interrogations, le récit biblique apporte deux réponses complémentaires :

La survie du monde dépend de la grâce de Dieu, de son alliance inconditionnelle avec le « juste » Noé et sa promesse de ne jamais plus détruire le monde (Gn 6,18 ; Gn 9,8-17).

L'existence du monde et la survie d'Israël dépendent du culte. Dieu promet de ne plus jamais détruire l'univers parce qu'il agrée le sacrifice de Noé (Gn 8,20-22).

Lire J.L. Ska, *Biblia* n°11

Le récit biblique du déluge est complexe. Prenons-le tel qu'il est, au plus près des mots.

Gn 6,1-12 « J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé ».	Gn 6,1-4 Une multiplication dans la confusion.	Gn 6,5-7 Un mal qui envahit la terre.	Gn 6,8-10 « Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur ».
Gn 6,13-7,5 Deux discours annoncés à Noé.	Gn 6,13-17 La fin est annoncée à Noé.	Gn 6,14 « Fais-toi une arche ».	Gn 6,17 « Je vais faire venir le déluge ». Gn 6,18 « J'établirai mon alliance avec toi ». Gn 6,22.7, 5 « Noé se conforma à tout ce que le Seigneur lui avait prescrit ».

Gn 7,6-8,20 De l'entrée à la sortie de l'arche.	Gn 7,6-16 Entrée dans l'arche. Le Seigneur ferme la porte.	Gn 7,17-24 Crue des eaux qui s'arrête au moment où « Dieu se souvint ».	Gn 8,1-13 Descente des eaux jusqu'au constat du sol ferme par Noé. Noé ouvre la fenêtre.	Gn 8,14-20 Sortie de l'arche au jour indiqué. Noé décide d'élever un autel.
Gn 8,21-9,17 Nouveau statut de l'humanité.	Gn 8,21-22 Une promesse. Un monologue divin.	Gn 9,1-7 Bénédiction.	Gn 9,8-17 L'alliance : Annonce (9,9-11) Signe (9,12-16) Résumé à Noé seul (9,17)	Gn 9,18-28 Recommencement.

Quelques remarques :

- La nature du mal qui envahit la terre n'est pas explicitée par la mention d'actions spécifiques mais sa profusion est expliquée par la corruption du cœur (6,5), lieu de la conception de tout agir. La singularité de Noé est due à son rapport spécifique à Dieu : il suit les vues de Dieu. Il n'est pas mené par son cœur mauvais.
- La venue dans l'arche assure la survie du fait qu'on y entre « avec Noé » (6,18).
- **Toute** chair est privée du « souffle » (7,22). Sont effacés **tous** les êtres de la surface du sol (7,23).
- Quand Dieu reprend la parole à la sortie de l'arche (8,14-17), il appelle à la fécondité et à la prolifération. La violence sur la terre est reconnue et acceptée à condition qu'elle soit réglée. Envers les animaux, la règle du sang se résume à ne pas le consommer (9,3) ; envers le frère humain, l'exigence est plus grande : on doit en rendre compte parce que l'homme est à l'image de Dieu (9,6).

Les symboles

L'eau

A partir de la création, les eaux dans leur puissance de mort sont contenues. Mais le désordre et **les forces de mort liées aux eaux restent toujours menaçants, comme le montre le déluge** (Gn 6-9).

Le Déluge est aussi un retour aux eaux de la première Création, un re-commencement (Gn 8,1-4). **L'eau permet la régénération, la libération, le salut.** Dans les eaux de l'Exode, un peuple, libéré, prendra naissance (Ps 78,13). Dans le livre d'Isaïe, l'eau est source du salut, symbole de la tendresse de Dieu (Is 55,1).

D'après M. Cocagnac – *Les symboles bibliques*

Le rythme des chiffres

A partir de Gn 7,7, le récit du Déluge évoque un retour partiel au chaos initial (Gn 1,1). Tout se passe comme si Elohîm avait cessé d'imposer aux eaux sa puissance créatrice. Mais un élément de la création se maintient malgré tout : la succession du jour et de la nuit, œuvre du premier jour. Ceci permet au narrateur de poursuivre la chronologie de la catastrophe avec un soin particulier, semble-t-il, comme si elle avait une portée théologique. Comme le souligne J. Nieuwarts, « la symphonie ou la polyphonie des nombres » trace « dans le récit, le signe répété de Dieu » et suggère « que, dans le flot montant du déluge et du chaos, Dieu inlassablement veille, comme en un travail d'enfantement ou de création ».

D'après André Wénin -
D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain

Le symbolisme du nombre 40

Le nombre « 40 » représente le temps d'une génération, soit un changement d'une époque à une autre. Selon le récit du Déluge, la durée de la pluie est de quarante jours et de quarante nuits (Gn 7,12.17) : une nouvelle ère va commencer.

Le même temps symbolique donne sens à de nombreux passages bibliques : les Israélites restent 40 ans dans le désert (Dt 1,3). Jonas parle de quarante jours aux habitants de Ninive, le temps nécessaire à un changement de vie (Jon 3,4). Moïse demeure quarante jours et quarante nuits sur l'Horeb, le temps de recevoir la parole de Dieu (Ex 24,18).

D'après Biblia n°11

L'arche

Le mot hébreu *tebah* utilisé pour l'arche de Noé ne correspond pas à celui que l'on trouve pour parler de l'arche d'alliance (*aron*). En revanche, le même terme *tebah* est employé pour désigner la « corbeille » dans laquelle la mère de Moïse met son fils pour le sauver du massacre ordonné par Pharaon (Ex 2,3).

Comme pour le Temple de Jérusalem, la Bible donne les dimensions de l'arche. Elle doit être construite en conformité avec les mesures données par Dieu, car elle n'est pas un simple bateau, mais le lieu du salut.

Biblia n° 11

Le mot « déluge » provient du mot *mabboul* en hébreu, *cataclysm* en grec.

Re-création et alliance

L'ensemble 9,1-17 n'appartient pas au récit du Déluge. L'écrivain P, qui en est l'auteur, en fait une conclusion à tout ce qui précède et, plus encore, une introduction à l'histoire qui va suivre. Ne comportant aucun élément narratif, il se compose de deux grandes parties, chacune étant bien délimitée par les inclusions des v. 1 et 7 (« *Fructifiez et multipliez-vous* ») et des v. 9 et 17 (« *Dresser mon alliance* »).

La re-création

La première partie (v. 1-7) est manifestement un écho du récit de la création en Gn 1. Pour certains auteurs il s'agit d'une « re-création » après la « dé-création » du Déluge. Noé n'est rien moins que le nouvel Adam. Le commandement de se multiplier et de remplir la terre (v. 1 et v. 7) est réitéré dans les mêmes termes qu'en 1,28, mais la domination sur les animaux et sur le monde prend ici un tour violent. Désormais entre les humains et le monde animal la confiance disparaît devant la peur. Les animaux deviennent nourriture pour les hommes tout comme les plantes, sans distinction entre animaux purs et impurs. [...] Une restriction toutefois s'impose : il est interdit de boire le sang car le sang c'est la vie et la vie n'appartient qu'à Dieu (Lv 7,27 ; 17,10-14 ; Dt 12,23). Il s'agit là d'une règle alimentaire fondamentale.

L'alliance

La seconde partie (v. 8-17) ouvre une ère toute nouvelle dans l'histoire de l'humanité, celle d'une « alliance » éternelle entre Dieu et ses créatures. Cette alliance est doublement universelle : elle est « *pour toujours* » (*berît 'ôlam*) et elle embrasse tous les êtres vivants. Elle est unilatérale et gratuite : « *mon alliance entre moi et vous* » (v. 12.15 ; cf. 9.11). La garantie de cette alliance, ce sera l'arc-en-ciel, signe de renouveau. L'alliance est porteuse d'une promesse : jamais plus il n'y aura de Déluge pour exterminer les êtres vivants.

Cahiers Évangile n° 161 - septembre 2012, p. 7

D'où vient la violence alors que la création est bonne ? Comment y mettre une limite ? Déjà les croyants de l'Ancien Testament réfléchissaient à cette question. Le Pape Jean-Paul II y revient dans une encyclique.

Une violence envahissante mais pas le dernier mot de Dieu.

Dans les textes mésopotamiens, le récit du déluge constitue le deuxième volet du récit de la création. Dans le récit biblique, [...] Gn 1 présente une création parfaite dans laquelle la violence ne semble pas avoir de place. [...] C'est seulement après le déluge que l'homme est autorisé [...] à consommer de la viande. Ce qui signifie que, après le déluge, la violence fait désormais partie d'une création redéfinie.

Mais comment le récit biblique passe-t-il de la création bonne à l'intégration de la violence dans cette création ?

Le premier pas est franchi en Gn 2-3 : on y trouve des éléments de violence dans la vie humaine comme conséquences de la transgression de l'ordre divin.

Si les rédacteurs bibliques s'étaient contentés de reprendre l'agencement mésopotamien (création et déluge), la question de la violence serait restée sans traitement particulier. [...] Mais le scénario biblique insère l'histoire de Caïn et Abel entre les récits de création et les deux versions du déluge.

[...] Gn 4 présente ainsi une réflexion sur la violence comme faisant partie de la condition humaine.

[...] Et comme Dieu n'est étranger à aucun domaine de la vie humaine, il est aussi impliqué dans la violence, tout en donnant à l'homme des pistes pour en sortir.

[...] L'histoire de Caïn et Abel prépare l'épisode du déluge qui s'ouvre par le constat d'une violence omniprésente. Dans un premier temps, Dieu répond à la violence de ses créatures par la violence.

Mais cette violence n'est pas le dernier mot de Dieu. Lorsqu'il a mis fin au déluge, Dieu décide d'y renoncer. Il met son arc dans le ciel, le symbole guerrier se transforme en un « arc-en-ciel », et devient signe d'une alliance entre Dieu et l'humanité. Dieu accepte que l'homme ne soit pas « parfait », qu'il reste tenté par la violence pour résoudre des conflits ou imposer ses idées.

D'après Thomas Römer, *Violence de Dieu, violence des hommes*, dans *La Bible 2000 ans de lectures*. DDB.

A chacun je demanderai compte de la vie de son frère.

La vie de l'homme vient de Dieu, c'est son don, son image et son empreinte, la participation à son souffle vital. Dieu est donc l'unique Seigneur de cette vie : l'homme ne peut en disposer. Dieu lui-même le répète à Noé après le déluge : " De votre sang, qui est votre propre vie, je demanderai compte à tout homme : à chacun je demanderai compte de la vie de son frère " (*Gn 9,5*). Et le texte biblique prend soin de souligner que le caractère sacré de la vie a son fondement en Dieu et dans son action créatrice : " Car à l'image de Dieu l'homme a été fait " (*Gn 9,6*). [...]

La vie étant sacrée, elle est dotée d'une inviolabilité inscrite depuis les origines dans le cœur de l'homme, dans sa conscience. La question " qu'as-tu fait ? " (*Gn 4,10*), posée par Dieu à Caïn après qu'il a tué son frère Abel, traduit l'expérience de tout homme : au plus profond de sa conscience, il lui est toujours rappelé l'inviolabilité de la vie - de sa vie et de celle des autres -, en tant que réalité qui ne lui appartient pas, parce qu'elle est propriété et don de Dieu son Créateur et Père. Le commandement relatif à l'inviolabilité de la vie humaine retentit au centre des " dix paroles " lors de l'alliance au Sinaï (*Ex 34,28*). Il interdit d'abord l'homicide : " Tu ne tueras pas " (*Ex 20,13*) ; " tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste " (*Ex 23,7*), mais il interdit aussi - comme l'expliquera par la suite la législation d'Israël - toute blessure infligée à autrui (*Ex 21,12-27*). Certes, il faut reconnaître que l'attention portée dans l'Ancien Testament à la valeur de la vie, bien que nettement affirmée, n'atteint pas encore la finesse du Discours sur la Montagne. [...] Mais le message d'ensemble, qu'il appartiendra au Nouveau Testament de porter à sa perfection, est un appel pressant à respecter l'inviolabilité de la vie physique et l'intégrité de la personne ; il culmine dans le commandement positif qui oblige à prendre en charge son prochain comme soi-même : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même " (*Lv 19,18*).

Evangelium Vitae, Jean-Paul II, 1995, n°39-40

Contempler, chanter, réfléchir, agir, prier...

Des justes pour sauver le monde

Mystère de ce Dieu qui par sa toute-puissance pourrait punir l'humanité de sa méchanceté mais qui a voulu, en se faisant homme, être lui-même victime de cette méchanceté. Il l'a ainsi vaincue par l'Amour au lieu de triompher de la violence par la violence.

Dieu se serait-il planté ? C'est la question que peuvent se poser tous ceux qui désespèrent de l'homme. **Or Dieu**, même dans ses colères, et à travers les apparentes violences des récits bibliques, **ne désespère jamais de l'homme. Il y a toujours au moins un « juste ».**

Dans tous les drames de notre époque – génocides, massacres, purifications ethniques – la tentation est grande de ne voir que la haine et la lâcheté. Mais il y a toujours des « justes » qui nous permettent, à nous aussi, de croire en l'homme. **Dans tous les déluges, il y a l'espérance d'un « rameau tout frais d'olivier » et d'un arc-en-ciel...**

Noël Copin, Biblia n° 11, p.36/37



Jungle de Calais, Europe1.fr

Assis sur le rebord du monde

Si j'ai bien toute ma mémoire
Disait Dieu dans un coin du ciel
J'avais commencé une histoire
Sur une planète nouvelle, toute bleue
Bleue, pour pas qu'on la confonde
**Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait**

J'y avais mis des gens de passage
Et j'avais mélangé les couleurs
Je leur avais appris le partage
Ils avaient répété par cœur
"Toujours !" tous toujours dans la même ronde
**Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait**

Je me souviens d'avoir dit aux hommes
Pour chaque fille une colline de fleurs
Et puis j'ai planté des arbres à pommes
Où tout le monde a mordu de bon cœur
Et partout, partout des rivières profondes
**Je vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait**

Soudain toute la ville s'arrête
Il paraît que les fleuves ont grossi
Les enfants s'approchent, s'inquiètent
Et demandent "pourquoi tous ces bruits ?"
Sans doute, Dieu et sa barbe blonde
**Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui pleure de le voir tel qu'il est !**

Francis Cabrel

Face à une catastrophe

Par les fenêtres de la télévision
Le malheur du monde se déverse sous mon toit.
« Donne-nous nos catastrophes quotidiennes »
Semble demander le commentateur
Pour capter nos émotions.

Médiatisées, banalisées,
Naturelles ou de cause humaine,
Elles ne sont pas moins des catastrophes
Avec leurs lots de larmes, de sang ou de détresse.

Préserve-moi Seigneur,
De m'habituer aux catastrophes,
D'accepter qu'elles soient fatalité.
Maintiens en moi le pouvoir d'indignation,
La volonté de combattre leurs causes,
D'en limiter les risques
Et celle d'en panser les blessures.

Peu importe qu'elles soient proches ou lointaines,
Naturelles ou de causes humaines,
Ce sont « mes prochains » qu'elles atteignent.

Affermis les vocations des humanitaires,
Des pompiers et des équipes sanitaires.
Fais de nous des compagnons solidaires
Et des militants de l'espérance.

Que nos églises en tous lieux
Redeviennent des lieux d'asile
Et antennes de guérison.

Comme pour Noé épuisé,
Fais briller à l'horizon de l'histoire
Le rameau d'olivier et l'arc de ton alliance
Pour ce monde découragé.

Prières qui n'en ont pas l'air
M. Wagner, pasteur de l'Eglise Réformée, Corlet, 2005